

I

“NEVER MIND”

Kurt Cobain me montrait comment jouer “Lithium”. L’une des deux seules chansons de cet album qui m’aient assez plu pour que je me donne la peine de les apprendre. Il me montrait à quel point les ruptures étaient d’une simplicité basique, comme s’ils avaient dérapé et pincé la mauvaise corde. Le plus bizarre, c’était que je jouais de la guitare. Il faut le jouer brutal jusqu’à la fin, m’expliquait Kurt. C’était bien cette brutalité qui semblait inscrite dans le crescendo des accords, sauf que ce n’était peut-être pas tout à fait aussi simple que je le pensais. Et au moment où il tendait la main vers l’instrument pour me montrer ce qu’il voulait dire la guitare s’est pour ainsi dire inclinée comme pour nous échapper à tous les deux et c’est comme ça que je me suis réveillé.

La fille était debout. Comme ça. Elle était trop jolie. En train de s’habiller. Une espèce de robe sac en tissu à fleurs, très discrète. Elle était juste en train de s’y glisser. Quand ses bras sont ressortis des manches, je lui ai touché le coude, pour la ralentir – je n’avais pas forcément envie qu’elle revienne avec moi mais rien ne la pressait. Elle a tressailli au contact de ma main, en roulant des yeux comme un cheval qui s’effarouche, et j’ai voulu dire son nom, comme on le fait avec un cheval pour le calmer, pour le ramener à lui, sauf que je

ne savais plus comment elle s'appelait. Elle s'était détournée de moi, et quand elle a vu sur l'autre lit le fouillis de cheveux sur les oreillers d'où montaient des ronflements elle a brusquement tourné la tête avant de la laisser retomber, et les mèches brunes ont volé devant son visage. Des cheveux raides noir de jais, juste assez longs pour lui effleurer la clavicule, en ressortant du V de cette robe en coton léger. Son visage est resté caché assez longtemps. Elle a tourné les talons et s'est dirigée vers la porte, en fourrant quelque chose dans son sac – son soutien-gorge. J'ai vu nos deux visages flotter une seconde au fond du miroir dans le vert glauque, aquatique, du jour qui filtrait à travers les rideaux.

Quelle heure était-il ? J'ai pris la lumière en pleine figure quand elle a ouvert la porte, comme un coup de marteau chauffé à blanc sur mon mal au crâne. "Lithium" continuait à jouer dans ma tête, avec ce passage mal fichu en *sol* bémol, puis *ré* bémol et *la*. Alors, j'ai dû sauter dans mon jean à un moment ou à un autre, vu que je me suis retrouvé dans le parking à cligner des yeux, pieds nus et torse nu, mais en falzar tout de même. C'était quoi comme motel, d'ailleurs ? Cette lumière éclatante ne faisait qu'ajouter à ma confusion.

"Eh, je lui ai dit, Attends !" Et elle s'est arrêtée une seconde pour me regarder, pieds nus elle aussi, tenant ses Doc Martens d'une main et son sac de l'autre. Ces bons gros Docs étaient si petits qu'ils paraissaient mignons. "Tu ne veux pas que je t'offre un petit-déjeuner, tout de même ?" J'ai senti le sourire qui me plissait la peau desséchée du visage. "Quelque chose..."

"Faut que j'y aille."

Elle a laissé retomber sa tête et les cheveux noirs se sont balancés, c'était si joli ce mouvement, mais

j'avais compris qu'il ne fallait pas la toucher. Elle pensait sans doute qu'on nous regardait derrière les rideaux des trois côtés de la cour du motel. Je voyais la raie qui séparait ses cheveux, chose assez inhabituelle étant donné que je suis plutôt petit moi-même. Puis je l'ai suivie des yeux tandis qu'elle traversait la route à grandes enjambées sur le bitume déjà doux et chaud – il était sans doute tard.

“Tu ne veux pas que je t’emmène quelque part ?”
Le prénom, Karen, Sharon... Eh, merde ! Elle s'est retournée et m'a jeté un coup d'œil.

“J'ai ma voiture et il faut que j'y aille.”

D'un trait. Elle était déjà dedans – une VW Rabbit –, se détournant de son propre visage dans le rétroviseur avant d'ajuster celui-ci pour conduire. Comme je m'approchais pour taper à la vitre de sa portière elle m'a décoché un petit sourire triste et a failli me passer sur les orteils en démarrant en trombe.

J'ai fait un vague signe d'adieu à son pot d'échappement. Et voilà...

Ocean City, c'était là qu'on était. Et on y était pour jouer trois semaines, ça n'aurait pas dû être si dur à se rappeler. Le genre de vieux motel qu'aimait bien Perry. *Ils ont plus de caractère*, disait-il, et Chris complétait, sarcastique : *C'est ça. Et ils sont nettement moins chers, aussi.*

Ils avaient tous les deux raison, au fond. On avait planté des rosiers pour faire joli, et chaque chambre avait un fauteuil à bascule en fer, fraîchement repeint, devant sa porte. Mais, une fois dedans, la salle de bains sentait le moisi et les lits avaient tous une gouttière au milieu – à vrai dire, on n'avait pas cessé de rouler ensemble dans le creux de mon lit, ce que j'avais trouvé plutôt agréable, vraiment, et on s'était même réveillés et on l'avait fait encore une fois avant que le jour se lève. Alors, pourquoi

était-elle si pressée ? A moins que ça aussi je ne l'aie rêvé.

Peut-être qu'avec le jour, on ne voyait plus les choses de la même façon – allez savoir.

Le motel se trouvait à deux rues de la plage, mais on sentait l'odeur du sel jusque-là, et il me semblait même entendre l'océan, sauf que ce n'était peut-être que le bruit de la circulation. Je me suis propulsé jusqu'au restaurant, en traînant mes pieds nus sur le ciment craquelé et hérissé de mauvaises herbes, puis je me suis rappelé qu'on refuserait de me servir si j'étais sans chemise, et peut-être même pieds nus. Comme j'avais assez de monnaie dans les poches de mon jean, j'ai pris un Coke au distributeur. J'avais l'idée de l'emporter sur la plage, mais quand j'ai été au bord de la chaussée le grondement de la circulation s'est mis à aller et venir dans mon crâne comme une lame de scie et j'ai compris qu'une fois sur les planches, un samedi matin, j'aurais l'impression d'être enfermé dans un flipper.

Je suis donc retourné dans la cour du motel et me suis assis sur le pare-chocs du fourgon pour siroter mon Coke, partagé entre une envie de cigarette et la certitude que si j'en fumais une je me sentirais encore plus mal. J'aurais bien voulu avoir mes lunettes de soleil, par contre. Et "Lithium" revenait obstinément cogner dans ma gueule de bois. Cobain avait raison, j'ai pensé – j'avais essayé d'enjoliver, d'adoucir et d'édulcorer la mélodie, alors qu'il fallait tout simplement marteler.

J'ai refermé le poing sur le paquet vide et suis reparti vers la chambre, en me disant que j'essaierais bien de jouer cet air. Le problème, c'était que je n'avais pas de guitare depuis le début de la tournée, puisque j'étais entré comme basse dans le groupe de Perry. Je me suis dit que je pourrais sans

doute en emprunter une à Chris. J'ai tâté ma poche sans y trouver de clé, mais la porte n'était pas fermée. J'ai mis une bonne minute à me rendre compte que Chris et la fille s'étaient réveillés et avaient remis ça. Ils ne s'étaient peut-être pas aperçus de ma présence, ou bien ils s'en étaient aperçus et ça leur était égal, ou bien ça leur plaisait. J'ai senti comme un poids qui tombait sous le bouton de ceinture de mon jean, et cette attente soudaine qui me serrait la gorge, et j'ai eu plus ou moins envie de rester là à regarder ou de me joindre à eux ou – comment dire – de m'abandonner à ce qu'il y avait d'absolument pire en moi. C'est alors que je me suis de nouveau aperçu dans le miroir, que j'ai attrapé une chemise et mes lunettes de soleil et que je suis sorti.

Chris avait levé sa blonde standard. La fille semblait tout droit sortie du cahier central de *Playboy*, en tout cas elle était prête à y entrer. Je la revoyais, la veille au soir, avec son bout de minijupe en cuir blanc et le haut à franges qui laissait voir son nombril tout en vous lançant ses nichons dans la figure. Il y avait au bout des franges des perles colorées qui fouettaient l'air pendant qu'elle dansait. La mienne, sa copine, s'était montrée beaucoup plus calme, dans sa petite robe en coton imprimé grand-mère et les Docs qu'elle portait, me semblait-il, avec des socquettes à pompon. Peu de maquillage. Du noir aux lèvres et du vernis noir aux ongles – sur les orteils aussi. Mais c'était tout. Et elle dansait façon Grateful Dead, comme un machin qui se balance au bout d'un crochet. Les yeux presque fermés avec des gestes ralentis et rêveurs comme si elle avait été défoncée à quelque chose, ou plutôt comme si elle avait voulu le faire croire. Il était clair qu'elle dansait seule, contrairement à Blondie, dont les mouvements ne visaient qu'à attirer les regards.

Elles venaient un soir sur deux depuis une dizaine de jours, avec une bande de filles et quelques types aussi, mais il n'y avait pas de couples ni rien de ce genre.

Ça allait mieux avec les lunettes de soleil, mais je regrettais de ne pas avoir pris le temps d'attraper quelques cachets dans le flacon d'aspirine en passant par la salle de bains. Je suis reparti sur le bitume ramolli du parking, toujours pieds nus, en boutonnant la chemise dont je laissais flotter les pans. Ça devait suffire pour pénétrer dans le restaurant du motel, où je pourrais faire inscrire mes consommations sur ma facture, puisque je n'avais toujours pas pris d'argent non plus.

J'ai aperçu encore une fois ma tête dans la vitre de la porte quand je l'ai tirée et qu'elle a pivoté lourdement sur ses gonds hydrauliques. C'était cette tête-là qu'elle avait vue, sans les lunettes évidemment. Des cheveux bruns comme les siens, et brillants, rejetés en arrière pour encadrer de grands yeux aux longs cils, des yeux de Bambi, disaient les filles. Un petit anneau d'or à l'oreille droite et la couleur des yeux assortie au teint olivâtre. Elle m'avait peut-être pris pour un Latino avec cette peau foncée, comme ça arrivait souvent. Mais ces yeux et ces longs cils me rendaient trop joli pour un homme. *Joli garçon*, disait mon père, avant de me coller une nouvelle raclée, ou après, ou pendant. Et j'avais à peine plus de dix ans que je l'entendais déjà avant qu'il le dise. Le problème était le même que pour une jolie fille, comme je le pensais parfois – ça vous faisait remarquer, très bien, sauf que la moitié du temps on s'en serait passé. Et les grosses Blondie voulaient toujours me mater, m'écraser entre leurs gros seins de Playmates, mais ce n'était pas ce que moi, je voulais. En fait, je n'avais pas connu ma mère.